

Philippe Rabergeau (usage: Furlan)

URGENT

10 rue Gambetta

25300 Pontarlier

06 72 30 85 95 - rabergeau.philippe@gmail.com

M. Olivier VOLLE, Directeur général, 03 81 38 53 01, o.volle@chi-hc.fr

Mme Aude MALLAISY, Directrice adjointe, a.mallaisy@chi-hc.fr

Mme Elise CORDAS, Assistante de Direction, direction.sec@chi-hc.fr

Dr Francis VALLET (neurologie), 03 81 38 53 50, f.vallet@chi-hc.fr

Dr Andreea MARINESCU (psychiatrie), 03 81 38 64 43, a.marinescu@chi-hc.fr

Mme Isabelle BOLE DUQUET, cadre de santé, 03 81 38 58 50, i.boleduquet@chi-hc.fr

Centre Hospitalier Intercommunal de Haute-Comté

2, faubourg Saint Etienne, CS 10329

25304 Pontarlier Cedex

Le 26 Avril 2020

OBJET: Demande d'autorisation de visite à titre exceptionnelle

Madame, Monsieur,

Je suis le mari et l'aidant de Marie Hélène Furlan qui est hospitalisée dans votre service de Neurologie (Médecine C), chambre 407, depuis le Jeudi 23 Avril.

Elle a été transférée du CHRU de Besançon où elle était en réanimation pulmonaire et cardiaque (coma artificiel) depuis 5 semaines. Depuis le début, elle a été testée négative au COVID-19.

Je comprends que les visites aux hôpitaux ont été suspendues dues au Coronavirus mais que des autorisations exceptionnelles de visite peuvent être accordées par le directeur de l'établissement, c'est pourquoi je vous fais part de ma demande d'autorisation de visite de ma femme à titre exceptionnelle.

Au CHRU de Besançon, j'étais autorisé d'aider ma femme tous les jours mais l'utilisation des transport en commun était compliqué et le service d'un taxi trop onéreux, c'est pourquoi, j'ai demandé que ma femme soit transféré à l'hôpital de Pontarlier situé à 3 minutes à pied de mon appartement.

Suite à un entretien téléphonique avec ma femme Vendredi dernier, je considère qu'elle est victime d'une décompensation psychologique. Elle a oublié qu'elle a habité à Pontarlier depuis les 5 dernières années, en fait elle ne sait pas où est localisée la ville de Pontarlier. Elle pense qu'on habite à Atwater, une ville américaine (californie) où on a vécu pendant 7 ans (2001-2008). Elle me demande de venir la voir à l'hôpital et de l'assister à rentrer à la maison. Elle pense que je suis en train de l'abandonner. J'essaie de la conforter mais c'est difficile par téléphone.

Dans le passé, en moment de crise, j'étais toujours à ses côtés et l'assister en tant qu'aidant. Aujourd'hui, elle est temporairement (j'espère) tétraplégique, c'est la première fois dans sa vie qu'elle est dans cet état, elle a définitivement besoin de mes services comme aidant. Les infirmières et aide-soignantes ne peuvent pas être à ses côtés constamment. Ma femme est une patiente difficile et exigeante. Elle risque de rendre folle le personnel de santé. Les conséquences peuvent être très graves, elle risque d'être abusée au niveau physique et/ou avec des médicaments. Cette mauvaise expérience lui est déjà arrivée dans le passé, c'est pourquoi, il est très important que je sois à ses côtés afin de l'assister et de lui apporter un confort psychologique. Je vais l'aider à retrouver la mémoire et renforcer son moral pour lutter à réapprendre à marcher. Comme ma femme est bipolaire, je dois surveiller qu'elle reste stable et ne devienne pas maniaque et/ou suicidaire. J'envisage aussi de l'aider à utiliser le téléphone, la TV, ainsi que le réseau social Facebook où des centaines d'amis américains attendent de ses nouvelles.

Vous offrez à ma femme un très bon service pour la maintenir en vie au niveau médical. Je suis le seul capable de l'aider au niveau psychologique car à son stade, ce ne sont pas des médicaments qui vont l'aider au niveau psychologique.

Je suis équipé de masques FFP3 depuis début Février.

J'ai aussi une version anglaise de cette lettre destinée à sa famille américaine qui espère que je fasse le maximum pour aider Maria Elena Furlan. Cette version anglaise est disponible sur le site <http://atosfreelance.club>, le mot de passe est: virus.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma respectueuse considération.



Philippe Rabergeau